

basket - trophée aviva

# ORLÉANS A TOUT D'UN GRAND

Avant sa première participation à l'Euroleague, l'Entente Orléanaise, vice-championne de France 2009, fera une de ses dernières sorties à Bourges.

Orléans s'est convertie au basket. Le palais des sports et ses 3.000 places s'avère souvent trop étroit pour les rencontres de Pro A, le Zénith local (5.000 places) ne suffit pas non plus lors des grandes affiches, si bien que la construction d'une nouvelle salle, approchant les 10.000 spectateurs, a été décidée à l'horizon 2013.

L'explication de cet engouement tient en trois mots : les résultats obtenus. Depuis quelques saisons, l'Entente Orléanaise fait en effet très fort. Après un passage éclair en Pro B (deux saisons), l'équipe dirigée par Philippe Hervé n'en finit plus de progresser dans la hiérarchie hexagonale. La dernière saison est éloquent : 2<sup>e</sup> de la saison régulière, Orléans n'a trébuché qu'en finale du championnat de France (à Bercy contre l'Asvel) et de la Semaine des As (contre Le Mans).

Et ce en seulement trois années de présence parmi l'élite française.

Ces exploits permettent aujourd'hui à l'équipe orléanaise de Philippe Hervé de disputer les premiers matchs européens



Avant le Trophée Aviva du CS Bourges, l'Entente Orléanaise effectue un stage au Creps.

de l'histoire du club. Et en Euroleague, s'il vous plaît !

## Première participation à l'Euroleague

Afin de préparer au mieux sa double confrontation avec les Belges de Charleroi (29 septembre et 2 octobre) à l'occasion du premier tour préliminaire, la troupe de Philippe Hervé effectue depuis mardi un stage au Creps de Bourges, avant de rentrer en scène ven-

dredi et samedi, à l'occasion du Trophée Aviva. « C'est pour nous une préparation idéale, confie le coach. Nos neuf joueurs pros peuvent travailler dans de bonnes conditions et les matchs à venir permettront de voir où l'on en est. »

Un effectif de tout premier choix puisque, outre les six éléments déjà au club la saison dernière (dont le meneur français vice-champion olympique en 2000, Laurent Sciarra), trois

nouveaux joueurs ont fait leur apparition : Vaty, Doellman et le meilleur joueur de la saison passée, l'Américain Nichols. Le public d'Orléans a de belles soirées devant lui. Celui de Bourges également...

Jean-Marc Le Ruyet  
sports.bourges@nrco.fr

L'équipe : Nichols (USA, Hyères-Toulon), Coville (USA), Doellman (USA, Besançon), Vaty (Pau), Sciarra, Curti, Dobbins (ITA), Banks (USA), Moerman.

## nationale 1 féminine

# Tours VL : le sourire de Clarisse

Avec ses chaussettes noires, son chignon timide pareil à un mini-palmier en panne d'eau, une énergie wonder (qui ne s'use qui si l'on s'en sert), et une prise de risque maximale, Clarisse M'Packa a du style et un sourire désarmant...

« Elle a une grande force de percussion, prend ses responsabilités sur le plan offensif, ajoute son coach, Sébastien Nivet. Et défensivement, elle est physique et généreuse. »

L'entraîneur la connaît par cœur pour l'avoir eue sous ses ordres trois saisons chez les espoirs du Bourges Basket et à Istres, en compagnie de Babette M'Bah. Il a voulu remettre la connexion au goût du jour mais, pour l'heure, seule Clarisse est sur le plancher, Babette étant blessée.

Face au Centre fédéral le week-end dernier, Clarisse a été décisive, avec ses dix-neuf points. Mais Mademoiselle bougonnait à la sortie des vestiaires : « J'ai eu trop de déchets, trop de ballons perdus.



Clarisse M'Packa fonce.

(Photo NR, Jean-François Bignon)

On a gagné, mais je ne suis pas totalement satisfaite. De toute manière, je suis perfectionniste ! »

Ceci explique cela. Clarisse a le contact facile et la langue agile : « Je me plais bien ici. Le club fait tout ce qu'il faut pour qu'on soit bien intégré. Tours est un petit Paris ! » Si son point de ralliement se situe au

Vieux Sarcelles, dans la région parisienne, Clarisse est une globe-trotter. Elle acquiesce : « Mon père dit même que je suis un pigeon voyageur. »

Parce qu'à 25 ans, elle a une solide expérience des bouclages de valise : Bourges, Strasbourg, Calais, Istres, Charleville, Nantes ont vu le pigeon passer. Avec une dernière expérience

décevante en Ligue à Nantes, sans temps de jeu.

Là, au TVL, elle va jouer, elle va gagner... « Et on va se maintenir, j'en suis convaincue... »

Déjà affûtée physiquement parce qu'elle sort d'un stage de deux mois avec l'équipe nationale angolaise, Clarisse a plusieurs projets en tête : à court terme, du 9 au 18 octobre, elle disputera la coupe d'Afrique des Nations à Madagascar. « Je pars le 4 octobre et je manquerai deux matchs du TVL ». A moyen terme, « je ferai encore cinq à six saisons de basket et me perfectionnerai en portugais en même temps » ; à long terme, « je veux être hôtesse de l'air. »

On pourrait croire que la demoiselle est possédée par le démon du kuduro (danse angolaise). Elle se fend d'un sourire mutin et séducteur : « En fait, j'aime bien être tranquille, presque casanière. J'aime lire, écouter de la musique... » Et jouer au basket.

Jean-Éric Zabrodsky

## programme

### Quatre matchs en deux jours

La 6<sup>e</sup> édition du Trophée Aviva, tournoi de Pro A avec quatre belles équipes de l'élite, Le Mans, Nancy, Orléans et Gravelines, se déroule vendredi et samedi au Prado. Le CS Bourges, organisateur de l'événement, a également prévu des animations musicales pour le public et les partenaires. Un rendez-vous à ne pas rater !

Vendredi : Nancy - Le Mans (18 h 30), Orléans - Gravelines (21 h).  
Samedi : match pour la 3<sup>e</sup> place (17 h 30), finale (20 h 30).

Tarifs : 12 €, la journée ; 20 € les deux jours. Location des places chez Cultura ; billets en vente au Prado jeudi, de 18 h à 20 h, et le jour des matchs.

## la phrase

« En équipe de France, l'alchimie globale est bonne. »

Philippe Hervé, entraîneur de l'Entente Orléanaise, ne peut que se féliciter de l'excellent comportement des Bleus au championnat d'Europe en Pologne. Avec six victoires en autant de matchs de poule, le parcours est même parfait, en attendant le quart de finale d'aujourd'hui.

« L'équipe de France est composée de joueurs revanchards par rapport à leurs dernières campagnes. De plus, ils arrivent pour la plupart à maturité. Comme ils n'ont pas non plus d'équivalents en Europe sur le plan du talent individuel et des qualités athlétiques, il y a une réelle opportunité à saisir. Ce d'autant plus que les autres pays ne sont pas forcément au complet et ont connu des périodes de préparation limitée. S'ils continuent à bien maîtriser l'enjeu comme ils ont su le faire jusqu'à présent, ils peuvent aller loin. Je félicite aussi Vincent (Collet) qui a fait du bon boulot. »



Philippe Hervé entraîneur d'Orléans.